



GARDES NATURE

Numéro 19 – Avril 2017



EDITO

Par Julien Cordier, Président

Nous voilà propulsés dans une nouvelle année chargée pour Gardes Nature de France. En effet, plusieurs gros chantiers ont été mis en route après la dernière assemblée générale qui s'est déroulée dans la Drôme en octobre dernier. Tout d'abord, l'IRF Europe organisera le Congrès européen des Gardes en République Tchèque au mois de mai, il est important pour l'association qu'une délégation de Gardes puisse y participer. La création d'une véritable association européenne des Gardes va sûrement nous pousser à conforter les liens avec nos homologues des pays frontaliers voire plus loin en Europe. Ensuite, il est important pour l'association de se rapprocher de l'Agence Française pour la Biodiversité nouvellement créée. Ainsi un courrier a été rédigé et envoyé à l'attention de la Direction des Parc Naturels Marins, des Parcs Nationaux et des Territoires pour engager une discussion sur un futur partenariat. Ceci fait, nous essaierons de reprendre contact avec les têtes de réseau comme la Fédération des Parcs Naturels Régionaux et bien sûr Réserves Naturelles de France (démarche déjà initiée) pour faire de même. Enfin, Gardes Nature de France se recentrera sur ses Gardes pour continuer de travailler sur les relations entre les membres, les possibilités de compagnonnage et d'échanges inter-structures. C'est un projet issu d'une volonté forte exprimée par les Gardes lors de la dernière Assemblée Générale et qui a déjà fait ses preuves à l'occasion de quelques expérimentations les années précédentes. Charge à l'association de trouver une solution pour l'officialiser aux yeux des têtes de réseau et structures qui en dépendent. Comme vous pouvez le constater, les projets, idées, démarches ne manquent pas et nous espérons pouvoir les concrétiser toujours en gardant en ligne de mire la solidarité entre les Gardes, le partage d'expériences et la valorisation de notre métier.

EN ACTION

Géocaching et préservation de la nature : quelle compatibilité ?

Retour d'expérience de la Réserve Naturelle de Saint-Mesmin

Par Damien Hemeray



Située à quelques kilomètres d'Orléans, la réserve naturelle de Saint-Mesmin protège un tronçon de Loire sur 7,5 km. Cet espace naturel, lieu de promenade privilégié pour de nombreux habitants de l'agglomération orléanaise, a vu se développer récemment, comme dans de nombreux endroits, la pratique du géocaching. En résumé, cette nouvelle pratique consiste pour les poseurs à cacher de petits objets en milieu naturel (et même en ville).

Ces caches peuvent prendre des formes variées et des emplacements qui ont de quoi surprendre : petite boîte de pellicule fixée sous une souche ou accrochée dans un arbre, bidon suspendu, tuyau énigmatique sur le tronc d'un arbre, figurine cachée dans l'anfractuosité d'un tronc ou même cache percée dans une borne de limite de la réserve, masquée par une reproduction du logo de la réserve !



Bref, l'imagination de ces géocacheurs est sans limite !

L'emplacement de ces caches est géoréférencé sur un site internet dédié et les chercheurs peuvent ensuite partir à la recherche de ces caches à l'aide d'un GPS ou de leur téléphone portable, comme pour une chasse au trésor, pour ensuite valider sur le site internet les caches retrouvées.

Cette nouvelle approche dans la découverte de sites naturels pourrait s'avérer un bel outil pour accompagner les promeneurs, ce qu'ont fait certains gestionnaires de sites ayant pris l'initiative de choisir eux-mêmes les itinéraires et les emplacements des caches. Mais bien souvent, les participants, parfois en groupes lors d'évènements organisés de jour comme de nuit et rassemblant 50 personnes, voire plus, n'ont que le souhait de trouver le plus rapidement les caches, sans prendre aucune précaution sur le milieu qui les entoure.



La multiplication de ces caches n'est donc pas sans impact sur les milieux naturels de la réserve, déjà réduits à un étroit bandeau de part et d'autre du fleuve et soumis à une forte fréquentation : divagation du public en dehors des sentiers, dérangement de la faune de jour comme de nuit, piétinement de la végétation...

Et comme n'importe qui peut s'inscrire sur le site et poser de nouvelles caches, le gestionnaire n'a pas un interlocuteur unique et il ne peut que très difficilement avoir de prise sur le développement de cette activité, sauf si la réglementation du site permet de sanctionner l'installation de nouvelles caches ou le fait de sortir des sentiers. Mais ce n'est pas le cas à Saint-Mesmin, dont la création est antérieure au développement du géocaching !

Il ne reste au garde qu'à ouvrir l'œil, pour débusquer de nouveaux équipements, profiter d'une rencontre fortuite avec des poseurs pour une sensibilisation à la fragilité de cet espace...

Ou bien laisser chaussures de randonnées et sac à dos, pour se lancer dans une fastidieuse recherche informatique sur le site internet de Géocaching France, pour créer un compte, rechercher les caches sur son territoire, tenter d'identifier et de contacter un à un les poseurs, ou plus complexe encore, prendre contact avec les modérateurs qui valident la mise en ligne des nouvelles caches posées.

Certains pays voisins (Allemagne, Belgique) réglementent, voire interdisent l'installation de caches dans les parcs nationaux et les réserves naturelles. Pourquoi pas en France ?!



Contact :

Damien HEMERAY – Garde technicien
Réserve naturelle de Saint-Mesmin
damien.hemeray@espaces-naturels.fr

COMMUNICATION

Comment fonctionne le site web de GNF ?

Par Emmanuel Icardo

Depuis 2009, l'association Gardes Nature de France dispose d'un site internet qui constitue sa "vitrine" mais aussi son principal outil de communication interne (avec le bulletin de liaison Gardes Nature). Comment fonctionne-t-il et à quoi sert-il exactement ?

Principe de fonctionnement

Le site web fonctionne grâce au système de gestion de contenu Spip 2.1.10. Un SGC (ou Content Management System, CMS en anglais) est une famille de logiciels destinés à la conception et à la mise à jour dynamique de sites Web ou d'applications multimédia. Le contenu est stocké le plus souvent dans une base de données, structurée en tables et en champs. C'est le contenu des champs de la base qui est créé/modifié par le rédacteur, et non pas la page elle-même. On parle de site « dynamique ».

La présentation est définie dans un gabarit. Ce dernier définit deux choses : la mise en page proprement dite, et la structuration des données, au moyen de standards tels que XML, ainsi que les informations extraites de la base de données (de même que l'endroit où celles-ci doivent être affichées et sous quelles conditions).¹

SPIP est un système de publication pour l'Internet qui s'attache particulièrement au fonctionnement collectif, au multilinguisme et à la facilité d'emploi. C'est un logiciel libre, distribué sous la licence GNU/GPL. Il peut ainsi être utilisé pour tout site Internet, qu'il soit associatif ou institutionnel, personnel ou marchand. Le programme est né en 2001 d'une initiative du « minirézo », un collectif défendant le Web indépendant et la liberté d'expression sur Internet. Il est actuellement utilisé sur des dizaines de milliers de sites très divers².

Sur un plan technique, le site de l'association Gardes Nature de France utilise une base de données MySQL et un ensemble de fichiers PHP interprétables par un serveur informatique. L'ensemble est hébergé par l'ATEN (Atelier Technique des Espaces Naturels), aujourd'hui intégré à l'Agence Française pour la Biodiversité.

¹source : Wikipedia

²source : www.spip.net

Les membres du bureau de GNF sont administrateurs du site web. Emmanuel Icardo en est le webmestre (et administrateur), et Frédérique Hemery en a développé la partie graphique.

Contenu

Le site contient une partie publique, directement accessible en ligne avec un navigateur, à l'adresse gardesnaturedefrance.espaces-naturels.fr.

Il contient également une partie privée, qui nécessite pour y accéder de disposer d'un identifiant et d'un mot de passe. Vous recevrez prochainement un mél rappelant la procédure détaillée.

Le site public

Il contient six rubriques, qui regroupent chacune un certain nombre d'articles plus ou moins illustrés, avec éventuellement des pièces jointes. Ces articles peuvent être eux-mêmes regroupés en sous-rubriques.



Détail des rubriques :

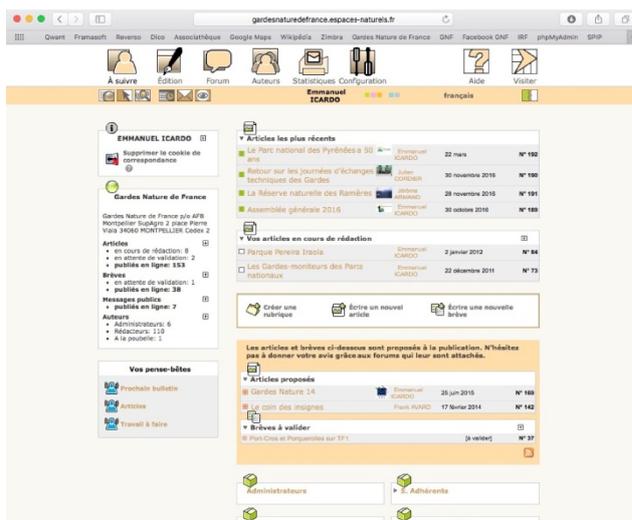
- La rubrique [**Le Garde Nature**] est destinée à présenter notre métier au public. Elle contient des portraits de gardes, mais à l'occasion elle peut aussi proposer des offres d'emploi publiées par les structures qui nous emploient. Cette rubrique gagnerait à être étoffée avec des articles relatifs aux différents aspects de nos métiers, que ce soit sur le plan du statut ou celui des missions.
- La rubrique suivante [**En action**] présente des exemples concrets d'actions mises en œuvre par les gardes dans leur travail quotidien. Elle permet au grand public de mieux comprendre en quoi consiste le travail d'un garde d'espace protégé, qui ne se limite pas comme on l'entend souvent à « observer les oiseaux et les petites fleurs ». En outre, cette rubrique découle directement des buts de notre association fixés par les statuts³, puisqu'elle permet également des échanges d'idées, d'expériences et de bonnes pratiques entre les professionnels de terrain que nous sommes.
- La rubrique [**International**] est liée à l'adhésion de GNF à l'International Ranger Federation. Elle présente donc des articles très divers sur les espaces protégés dans le monde et sur l'actualité de l'IRF.
- C'est dans la rubrique [**Association française**] que vous trouverez les articles relatifs à la vie de l'association Gardes Nature de France, notamment les comptes-rendus des assemblées générales et des Journées d'échanges techniques des Gardes qui ont lieu chaque année. La partie historique du site, qui date de la phase de création de l'association, se trouve également dans cette rubrique.
- Une rubrique [**Adhérents**] est réservée aux seuls membres. Elle est encore embryonnaire, mais elle devrait contenir à terme une "boîte à outils" contenant des documents susceptibles de servir aux membres (diaporamas ou documents pédagogiques, clés de détermination, documents techniques, tuyaux en tout genre...). On y trouve aussi l'annuaire des membres, les bulletins de liaison Gardes Nature, une photothèque et quelques articles.
- La dernière rubrique [**Téléchargement**] contient divers documents, notamment les comptes-rendus des différents congrès de l'IRF auxquels une délégation de membres a pu se rendre.

³Article 2 : buts de l'association

La partie privée

La partie privée n'est accessible qu'aux membres, une fois qu'ils se sont identifiés grâce au bouton [Connexion]. C'est depuis cette partie privée que chaque membre, qui est aussi rédacteur, peut rédiger et proposer des propres articles. Ces articles seront publiés en ligne après relecture et approbation par le bureau. La rédaction d'articles est assez intuitive lorsqu'on a un peu l'habitude de manipuler les outils informatiques, et le site web de Spip regorge d'informations destinées à guider vos premiers pas⁴.

A noter que la partie privée intègre également une messagerie personnelle qui pourrait se montrer utile si le webmestre ne restait pas tout seul à l'utiliser...



Perspectives et évolution

Actuellement, le site reçoit une moyenne de 29 visiteurs par jour. Elle est relativement stable sur 12 mois, malgré le faible nombre de nouveaux articles publiés. Sans entrer dans une analyse détaillée de la fréquentation, signalons que le site voit régulièrement un surcroît d'activité à la période où les étudiants cherchent un job d'été ou réfléchissent à leur orientation professionnelle. Sans surprise, c'est Google qui nous envoie le plus de visiteurs, mais Qwant est en forte croissance et devrait bientôt dépasser Bing. Notons aussi qu'un nombre significatif de visiteurs parviennent à notre site par l'intermédiaire du site de l'ATEN⁵, de l'IRF⁶, de Wikipedia⁷, et du Parc national des Ecrins⁸.

Il semble donc à première vue que notre site web remplit ses objectifs de communication entre les membres de l'association d'une part, et à destination du grand public d'autres part. Pourtant, quelques faiblesses en limitent la portée :

- L'ATEN ayant intégré l'Agence Française pour la Biodiversité, un nouveau partenariat doit être mis en place avec cette structure nouvelle, englobant la gestion du site web. Les démarches sont en cours.
- Le site a beaucoup de mal à se développer et à se renouveler. Peu de nouveaux articles sont publiés (5 articles en 6 mois), et les contributeurs sont trop peu nombreux, 2 auteurs ayant rédigé 80 % des articles.
- Le projet de photothèque n'a pas été suivi par les membres. Pourtant, un fond photo est indispensable à l'association pour pouvoir communiquer efficacement, en particulier auprès des médias.
- Le suivi et la maintenance du site sont lourds pour une seule personne, il manque une dynamique qui permettrait de faire évoluer aussi bien la ligne éditoriale que le contenu. La gestion des demandes d'informations et des questions posées en ligne par les visiteurs doit aussi être clarifiée.

En conclusion, le site internet de l'association Gardes Nature de France constitue un outil indispensable au développement de l'association. Il répond aux objectifs de promotion de notre métier auprès du grand public et des professionnels, et favorise l'échange d'expérience et de connaissances entre les membres. Mais il manque à l'association une petite équipe éditoriale qui pourrait travailler sur le développement et une meilleure valorisation du site.

⁴http://www.spip.net/fr_rubrique136.html

⁵<http://www.espaces-naturels.fr/Metiers/Ressources/Liens-utiles>

⁶<http://www.internationalrangers.org/members-map/>

⁷https://fr.wikipedia.org/wiki/Garde_nature

⁸<http://www.ecrins-parcnational.fr/breve/echanges-techniques-gardes-nature>

COMMUNICATION

La Page Facebook de GNF

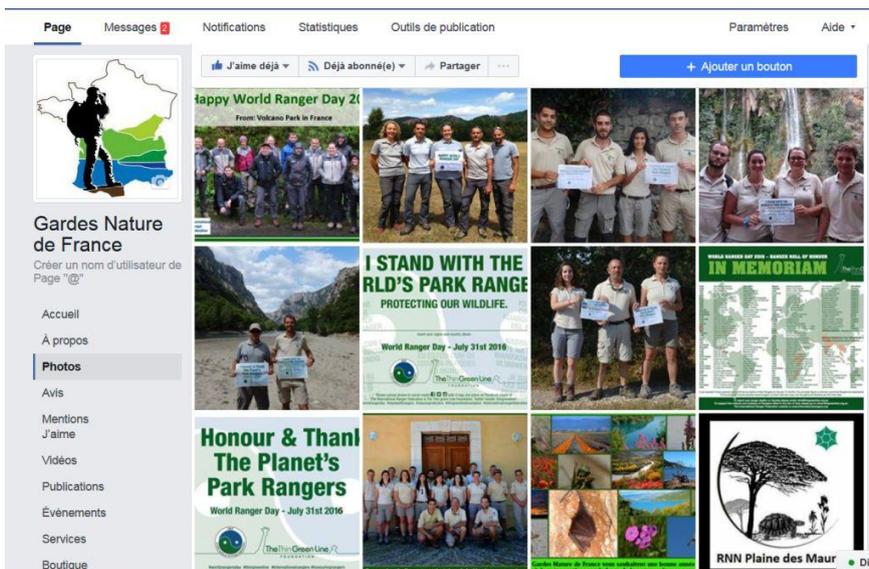
Par Stefano Blanc (Ecogarde – PNR Verdon)

La genèse

C'est en Octobre 2012 que la page Facebook de l'association Gardes Nature de France a vu le jour. Les premières publications étaient surtout orientées sur GNF et l'IRF (International Ranger Federation) puisque l'association des Gardes nature de France représente également la section française de l'International Ranger Federation, qui réunit les "rangers" du monde entier autour de leurs valeurs communes. Puis au fur et à mesure nous avons passé des articles venant du monde entier relatif aux événements des gardes des

quatre coins de la planète mais aussi des infos plus ludiques, avec de belles photos sur la faune, la flore et les paysages, le succès a été rapidement au rendez-vous.

Nous faisons un gros focus sur le World Rangers Day le 31 juillet où nous publions les photos que nous envoient tous les gardes de France qui participent à cette journée commémorative des Rangers qui ont perdus la vie en protégeant l'environnement.



Quelques chiffres

Actuellement nous sommes suivis par 1388 personnes venant du monde entier dont 1051 depuis la France, puis d'Italie, Tunisie, Algérie, Espagne, Brésil, Maroc, Etats Unis, Belgique, Suisse, Argentine pour le top 10. Nous avons 1351 abonnés dont 44% sont des femmes et 56% des hommes avec comme tranches d'âges, 14% les 35-44 ans puis 13% les 45- 54 puis 12% 18-25 ans, 7% 18-24 ans pour les principaux. Les publications qui ont eu le plus de vues sont celles du World Rangers Day avec de 886 à 2500 vues. La publication des journées d'échanges techniques des GNF en Octobre 2016 a eu 1986 vues et celle de la journée mondiale de la faune sauvage 1105 vues.

A suivre

Nous espérons avoir encore plus d'abonnés et partager ainsi toujours avec le plus grand nombre des informations sur le quotidien des Gardes du monde entier et des Gardes Nature de France en faisant comme dit la légende : la part du colibri. La légende est la suivante : *Un jour, il y eut un immense incendie de forêt. Tous les animaux terrifiés, atterrés, observaient impuissants le désastre. Seul le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu. Après un moment, le tatou, agacé par cette agitation dérisoire, lui dit : "Colibri ! Tu n'es pas fou ? Ce n'est pas avec ces gouttes d'eau que tu vas éteindre le feu !" Et le colibri lui répondit : "Je le sais, mais je fais ma part."*

Voilà nous faisons tous notre part pour éduquer, sensibiliser et protéger un environnement de plus en plus fragile et précieux pour les générations futures.

PORTRAIT DE TERRAIN

Par Julien Cordier

Dans ce bulletin n°19, la parole est donnée à Charles Bascle, Garde dans la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche. Charles est un des tous premiers gardes à avoir rejoint l'association et sera à la retraite le 1^{er} mai 2017.

Où travaillez-vous ?

Sur la Réserve Naturelle Nationale des Gorges de l'Ardèche, à cheval sur les Départements du Gard et de l'Ardèche.



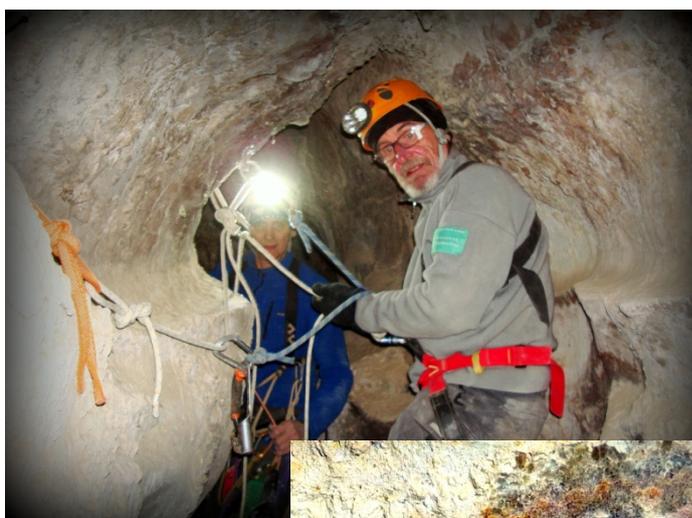
Quelles sont vos principales missions ?

Je suis garde technicien, j'exerce des fonctions de police en particulier pour la lutte contre le camping sauvage, le feu, toute atteinte à l'environnement et à la réglementation de la réserve naturelle nationale en collaboration avec la Gendarmerie, l'ONCFS, l'ONEMA, et l'ONF. Ces missions montent en puissance pendant la période estivale où la fréquentation touristique est à son maximum.

Je m'occupe également des suivis des deux couples d'Aigle de Bonelli, petit aigle méditerranéen qui se trouve ici à sa limite nord de répartition, du faucon pèlerin, du vautour percnoptère et du castor. Ces suivis sont programmés sur l'année principalement en période de reproduction.

(Aiglon de Bonelli)

J'ai une autre mission que je partage avec ma collègue Anke LUZ et les services de la DRAC : l'archéologie. Les gorges de l'Ardèche possèdent de nombreuses cavités qui ont servi d'abri à l'homme et à la faune et recèlent encore des trésors cachés, témoins ces tracés ocrés de l'art schématique que nous découvrons encore.



Quel est votre cursus/expérience ?

Après des études en biologie et une expérience professionnelle en laboratoire, j'ai intégré la Réserve Naturelle des Gorges de l'Ardèche qui venait d'être créée. J'ai fait la formation initiale au commissionnement pour être assermenté au titre de la police de l'environnement mais aussi de la chasse et de la pêche. Les années de terrains restent le meilleur « livre d'apprentissage » pour celui qui veut voir, écouter et découvrir.

Depuis combien de temps faites-vous ce travail ?

J'ai commencé en 1981 cela fait... bientôt 37 ans et l'heure est venue pour moi de tourner la page. Me voilà à l'automne de la vie mais les arrières saisons sont toujours belles !

Quelle(s) partie(s) de votre travail préférez-vous ?

Incontestablement, les suivis faunistiques et archéologiques qui restent toujours enrichissants même après trente-sept ans j'ai toujours à apprendre et à découvrir. Le contact avec le public est également important même si parfois au cours des missions de police c'est un peu tendu. Pouvoir faire découvrir et aimer son territoire est une belle chose.

Quelle est l'anecdote qui retrace le moment le plus fou/dangereux/drôle que vous avez vécu dans l'exercice de vos fonctions ?

Elles sont trop nombreuses et il est difficile d'en sélectionner une en particulier après tant d'années. Toujours les mêmes demandes qui nous font sourire venant de personnes qui n'ont pas bien pris conscience de leur environnement et s'imaginent trouver tous commerces et tous services y compris Bus et taxis dans les Gorges de l'Ardèche au sein même de la réserve naturelle. Les moments dangereux sont par bonheur beaucoup plus rares.

Quel est le moment le plus mémorable ?

Le moment le plus mémorable dans l'exercice de mes fonctions au fond des gorges de l'Ardèche reste la rencontre de Marie Agnès, mon épouse qui partage ma vie depuis 37 ans ! Mais oui et ce n'est pas une blague vous pourrez le lui demander à l'occasion (j'espère qu'elle s'en rappelle !!!).

Pourquoi est-ce que votre travail est important à vos yeux ?

Nous avons des métiers de passion. Cette passion il faut la faire partager, montrer que la nature est fragile, qu'elle est belle et réserve à celui qui prend le temps de la contempler d'intenses moments de bonheur. Il faut la protéger, pour que demain nos enfants, nos petits-enfants puissent voir l'arbre, l'oiseau, la fleur, le renard, le loup, le castor, autrement que dans des livres d'image mais dans une nature sauvage et respectée.

« Enfants ! Aimez les champs les vallons les fontaines

Les chemins que le soir emplit de voix lointaines

Et l'onde et le sillon flanc jamais assoupi

Où germe la pensée à côté de l'épi

Pour tous les bruits qu'anime un sens mystérieux

Dans un cri dans un son dans un vague murmure

Entendent les conseils de toute la nature »

V.HUGO

« La nature est un temple où de vivants piliers

Laissent parfois sortir de confuses paroles

L'homme y passe à travers des forêts de symboles

Qui l'observent avec des regards familiers »

C. BEAUDELAIRE

BIODIVERSITE

Une espèce peu connue mais pourtant menacée :

Vespaggio saorgensis

Par Emmanuel Icardo (Technicien Patrimoine – PN des Ecrins)

La vallée de la Roya, dans le département des Alpes-Maritimes, est connue des naturalistes du monde entier pour sa biodiversité exceptionnelle. S'étagant du niveau de la mer à Vintimille jusqu'au sommet du Grand Capelet à 2920 m d'altitude, située au centre d'un carrefour biogéographique entre Méditerranée, Alpes, Provence et Ligurie, elle fait en outre partie d'un des 34 hotspots de biodiversité recensés par l'ONG Conservation International⁹.

Les botanistes la parcourent sans relâche, les entomologistes arpentent régulièrement ses versants, et les malacologues soulignent son haut degré d'endémisme¹⁰. C'est d'ailleurs en Roya qu'a débuté en 2007 l'ATBI (All Taxa Biodiversity Inventory) mené par le Parc national du Mercantour. Pourtant, malgré le ballet de naturalistes qui fréquentent cette vallée, une espèce rare est jusqu'à présent passée relativement inaperçue, *Vespaggio saorgensis*.

Répartition

Le groupe d'espèces auquel appartiennent les *Vespaggio* est endémique de la péninsule italienne lato sensu, et de fait *V. saorgensis* se situe en limite de son aire de répartition dans la vallée de la Roya.

Autrefois largement répandues, les espèces du genre *Vespaggio* ont vu leurs effectifs régresser fortement depuis la fin du XXème siècle, sans que leur aire de répartition se réduise d'autant¹¹. Alors qu'elles pouvaient être très fréquentes, notamment dans les paysages agricoles montagneux, l'évolution de leur environnement et notamment des pratiques agricoles les a fait fortement régresser. On ne les trouve plus aujourd'hui que dans leur habitat primaire, où leur remarquable adaptation au milieu les préservait jusqu'à récemment de la concurrence d'autres espèces plus opportunistes.



L'habitat primaire de *V. saorgensis* : les villages perchés ligures

Biologie

Vespaggio saorgensis appartient à la famille des carriolidés, il est rattaché à une branche primitive de la sous-famille des macchinés. De taille modeste, les *Vespaggio* se font souvent remarquer par leurs couleurs vives, variées, et sont très facilement repérables dans le paysage agricole. Comme chez tous les *Vespaggio*, le dimorphisme sexuel est peu marqué chez *V. saorgensis*. Une dissection est nécessaire pour déterminer le sexe de l'individu, la présence d'un culbuteur au niveau des organes moteur du mâle étant le principal caractère discriminant¹². Son chant continu et monotone est très caractéristique et porte loin, mais il peut être facilement confondu avec la pétarade de certains motorinis de la famille des brêlidés. Malgré sa longévité exceptionnelle, le renouvellement de ses populations n'est pas assuré en raison d'une pyramide des âges très déséquilibrée de ses effectifs et d'un faible recrutement.

⁹Russell A. Mittermeier, Norman Myers and Cristina Goettsch Mittermeier, Hotspots: Earth's Biologically Richest and Most Endangered Terrestrial Ecoregions, Conservation International, 2000

¹⁰O. Gargominy & T. Ripken, Données nouvelles sur les mollusques (Mollusca, Gastropoda) du Parc national du Mercantour (France), MalaCo, 2006

¹¹C. Biella, comm. pers.

¹²C. Biella, Biologia e conservazione delle *Vespaggio* sp., Acta mecanica pedemontana, 2003

Quelques photos



Vespaggio saorgensis (individus typiques)



Accouplement de *V. saorgensis*



Femelle gestante et jeune



Un cas de malformation (rare) :
Vespaggio à 4 roues



Un Vespa exotique

Une menace nouvelle

Depuis le début des années 2000, une autre menace est apparue sur l'ensemble de l'aire de répartition des Vespa. En effet un groupe d'espèces invasives, originaire à la fois d'Amérique du Nord et d'Asie, les concurrence fortement y compris au sein de leur habitat primaire. Il s'agit des espèces du genre Quad, parmi lesquels nous pouvons citer notamment *Quad bombardier* originaire du Canada, *Quad kymco* de Taïwan, ou *Quad yamaha* provenant du Japon. Les Quads sont en effet plus robustes, plus rustiques et plus agressifs que les Vespa, et ils ont tendance à les supplanter dans tous les milieux, gagnant même la haute montagne où ils représentent une réelle nuisance. Les Vespa ne subsistent plus aujourd'hui que

dans des zones marginales où quelques exploitations agricoles ont conservé des pratiques traditionnelles, ou bien se sont converties au bio ou à la biodynamie. Dans la vallée de la Roya, La Brigue, Saorge et Breil-sur-Roya constituent les derniers refuges de *V. saorgensis*, mais ils sont aujourd'hui menacés par un foyer d'infestation de quads particulièrement virulent situé à Tende¹³.

Si un plan national d'action n'est pas mis en place à brève échéance pour essayer de préserver les derniers spécimens de *V. saorgensis* de France, leur disparition totale est à craindre dans les prochaines années, et nous ne pourrions plus admirer ces magnifiques Vespaggio que dans les musées. Cependant un faible espoir est en train de naître, des initiatives se mettant en place pour sauver les derniers individus¹⁴, avec le développement récent d'associations ayant pour but la sauvegarde des divers Vespaggio.

EVENEMENT GNF

Journée Mondiale des Gardes : 31/07/2017

Par Julien Cordier et Emmanuel Icardo

Nous vous rappelons que la Journée Mondiale des Gardes se tiendra comme tous les ans le 31 juillet. A cette occasion, tous les Gardes dans le monde organisent des événements, des manifestations afin d'honorer leurs collègues qui ont perdu la vie dans l'exercice de leur fonction mais aussi de montrer aux publics la réalité de leurs missions au quotidien et de les sensibiliser sur les merveilles de notre nature à préserver. Par exemple, en France cette année, le Parc National de Port-Cros, à l'image du Parc National des Ecrins l'année dernière, projettera en plein air le film de Sean Willmore « The Thin Green Line » suivi d'un échange sur le métier de Garde en France et dans le monde.

Même si cette journée est officiellement sous le signe du recueillement, elle est souvent abordée par les Gardes sous un angle plus optimiste voire festif, et est aussi prétexte à communiquer sur notre métier auprès du grand public, et à mieux faire connaître notre travail et plus généralement le rôle des espaces protégés. Plus de 63 associations de « rangers » membres de l'IRF participent à cette journée, notamment en organisant des événements ou des conférences sur leur métier, ou simplement en publiant des photos de leurs équipes sur le site web de l'IRF (cf. exemples ci-joints). Autre exemple, Emmanuel Icardo du Parc National des Ecrins proposera ce 31 juillet une rencontre à la cascade de la Pisse (Le Désert en Valjouffrey), dans le Valbonnais (découverte de la Faune et de la Flore et du métier de Garde dans un Parc National). Il proposera également une animation le soir même au refuge de Font Turbat avec une présentation du PN des Ecrins, sa faune et sa flore et une discussion autour du métier de Garde en France et dans le monde. Mais vous trouverez sur le site de l'IRF beaucoup d'autres idées : <http://www.internationalrangers.org/celebrate-world-ranger-day/>.

Par ailleurs, il est de coutume lors de cette journée que les Gardes d'une même structure prennent une photo de groupe avec le logo de l'International Ranger Federation et la valorisent dans les médias et réseaux sociaux. N'hésitez pas à faire de même !!!

Enfin, faites nous part de vos initiatives, nous les valoriserons dans le bulletin GNF et sur notre page Facebook.



¹³B. Endola, Données nouvelles sur la répartition de *V. Saorgensis* dans la vallée de la Roya, non publié

¹⁴<http://www.vespadoc.com/>

AILLEURS DANS LE MONDE

Le Congrès Européen des Gardes

Par Julien Cordier



Le Congrès Européen des Gardes se tiendra cette année en République Tchèque, à Litomerice, du 9 au 13 mai. Le thème de cet évènement sera « Rangers d'Europe – Expérimenter de nouvelles approches pour une meilleure conservation de la Nature ». Au-delà des classiques conférences, ateliers et visites de terrain, ce sera l'occasion pour tous les représentants des associations nationales de se réunir et d'élire le Comité Exécutif qui dirigera la toute nouvelle Fédération Européenne des Gardes (IRF Europe).

Voici le planning définitif du Congrès :

- 09/05 : Accueil des Participants, Mots d'accueil et de bienvenue/Journée consacrée à la réunion des représentants des associations nationales/Potlach
- 10/05 : Cérémonie d'ouverture/Discours de bienvenue/Présentation des espaces protégés de République Tchèque et de région de Litomerice/1^{ère} et 2^{ème} session d'ateliers/Diner et soirée
- 11/05 : Excursions thématiques/Diner et soirée
- 12/05 : Election du Comité Exécutif de l'IRF Europe/Retours d'expériences des échanges entre Gardes de l'IRF Europe et les Gardes dans le monde/Diner et soirée dansante
- 13/05 : Retour des Gardes dans leurs territoires respectifs

A l'heure où nous écrivons cet article, deux gardes français devraient participer (sous réserve de confirmation et de financement) au congrès, il s'agit d'Emmanuel Icardo, Garde-moniteur dans le Parc National des Ecrins et très impliqué dans l'IRF Europe, et de Johann Cerisier, Garde-moniteur dans le Parc National de Port-Cros.

LA BOUTIQUE DES GARDES

Pour vous faire plaisir...

Le DVD « The Thin Green Line » / Tarif : 12€ TTC

N'oubliez pas que vous pouvez toujours vous procurer le DVD « The Thin Green Line », en version française qui met en avant le travail des Gardes à travers le Monde au travers de témoignages et de séquences vidéo filmées par Sean Willmore, Président de l'International Federation.

Le tshirt « Gardes Nature de France » / Tarif : 15€ TTC

Vous pouvez également commander le tshirt « Gardes Nature de France » en coton bio, coupe Homme et Femme, tailles XS à XL.

Le pins « International Ranger Federation » / Tarif : 4€ TTC

Enfin, sachez qu'il existe aussi le pins IRF, à accrocher en toutes circonstances à votre manteau, sac à dos, uniforme, casquette, etc.

Pour toute commande merci d'utiliser le bon de commande ci-dessous.



BON DE COMMANDE

La Boutique du Garde



ATEN
2 place Viala
34060 Montpellier cedex 2

Votre commande :

Article	Prix unitaire	Quantité/Taille	TOTAL
DVD « La Fine Ligne Verte »	12€		
Tshirt « Gardes Nature de France »	15€		
Pins « International Ranger Federation »	4€		
SOUS-TOTAL			
Frais de Port			
TOTAL			

Frais de port :

- Gratuit pour un pins
- 3€ pour un colis comprenant 2 à 5 articles
- 5€ pour un colis comprenant plus de 5 articles

Informations générales

Nom : Prénom :

Adhérent de l'association GNF : Oui Non

Si oui, structure :

Adresse de livraison :

.....
.....

Téléphone (en cas de problème) :

Envoyer le bon de commande et le chèque à l'ordre de « Gardes Nature de France » à l'adresse suivante :

CERISIER Johann
Maison du Parc National
83400 ILE DE PORT-CROS